

THEATRE

FATY
où la différence

PIECE EN DEUX ACTES

DE

JEAN - CLAUDE TANNER

*seul ce qui est beau
droit
fort
tous ces mensonges*

Samedi, petit matin. Dans la pièce, tout dort encore. Faty, sur le fauteuil roulant, est caché sous une couverture, alors que ses parents reposent dans le lit. Seul un réveil matin, invisible, veille sur la chambrée, de son hoquet mécanique. Trois souffles pénibles, rauques mélopées, composent une symphonie misérable à l'honneur du jour qui se lève et coule du soupirail, révélant comme à regret l'aspect minable du lieu. Le réveil sonne, quelqu'un l'arrête rapidement, puis un homme sort du lit, endormi, se chausse de charentaises accordées au décor, et s'approche de l'évier. Il se débarbouille sommairement, revêt la salopette pendue à la porte, tire un café au Thermos trouvé près l'évier, et bois en s'observant dans le miroir. La tasse bue, il se passe la main dans les cheveux, et s'apprête à sortir, quand une voix de femme ensommeillée, l'agresse depuis le lit.

SCENE 1

LE PERE, LA MERE, FATY.

LA MERE

Oh

tu ne peux pas faire plus de bruit

LE PERE

Tais-toi

tu vas réveiller Faty

LA MERE

C'est chaque matin la même chose

on jurerait que tu le fais exprès

LE PERE

Il faut bien que je me lève pour aller bosser

Parce que je travaille moi

même le samedi

Je ne me lève pas pour frimer

moi

il faut bien que je gagne ma

nnn

enfin

votre vie

LA MERE

Gagner notre vie

laisse-moi rire

gagner ta gnôle ouais

Si tu gagnais notre vie

comme tu dis

je ne croupirais pas dans cette trappe

sans rien de convenable à mettre sur le dos

J'en ai tellement honte que je n'en dors plus

LE PERE

Bois moins

et arrête de baiser

ça ira mieux tu verras

LA MERE

Bois moins

bois moins

tu ne t'es pas vu

vieux sac à vin

Quant à baiser

pauvre minable

ce n'est pas nos exploits qui m'empêchent de dormir

il y a bientôt quinze ans que

enfin je me comprends

LE PERE

Il n'y a pas que moi

je ne suis pas aveugle

durant cette altercation, Faty, sous la couverture, s'agit de plus en plus, et se met à gémir

LA MERE

C'est réussi

il est réveillé maintenant

Je te conseille de le calmer

qu'il me foute la paix
je veux dormir moi
Tu n'en as rien à cirer toi
tu n'es jamais là
Ce cirque toute la journée
c'est bon pour ma pomme
pain sec
cantiques
cette voix d'idiot
et ces yeux globuleux

LE PERE

Ce serait plus facile
si tu l'aimais un peu

LA MERE

Quoi
moi
aimer ça
non mais ça ne va pas
tu m'as bien regardée
Non
c'est pas à moi ça
ce n'est même pas humain
même pas une bête
Non non
c'est à toi
toi et ton alcool de merde
De la crotte d'ivrogne
voilà ce que c'est
L'aimer
mais c'est à peine si j'ose le toucher
Qu'elle idée aussi
me mettre avec un ouvrier

LE PERE

Quoi
un ouvrier

LA MERE

Je me comprends
Sans ça
elle montre sa jambe
sais-tu ce que je serais devenue

LE PERE

Ouais je sais
danseuse
tu me l'as déjà dit

LA MERE

Parfaitement
danseuse
A six ans je prenais des cours de danse
c'est pas dans ta ferme qu'on m'aurait appris ça
On habitait en ville nous
une grande maison
j'y vivais comme une princesse
A quinze ans j'aurais pu me présenter au concours d'entrée du conservatoire supérieur de danse
et je l'aurais réussi

LE PERE

Tu te répètes
j'ai déjà entendu ça plus de cent fois

LA MERE

Oui je l'aurais réussi
s'il n'y avait eu ce maudit accident
On rentrait d'une fête
Père un peu gris
roulait vite

et Mère à ses côtés
chantonnait
Moi à l'arrière
fatiguée
je m'étais endormie
Je ne me souviens plus que d'un grand bruit
Quand on m'a retirée des décombres
j'étais défigurée
bancale
orpheline et fauchée
Ouais
mon foutu saligaud de père avait claqué tout son fric
dans des affaires foireuses
et avec des poules de luxe
Alors
claudiquant de petits boulots en grosses déprimes
je t'ai rencontré

LE PERE

J'aurais mieux fait

LA MERE

Et moi donc
J'étais folle
sans expérience
et tu étais beau
costaud
bosseur
mon assurance avenir quoi
je ne voulais pas manquer une chance pareille
Tu parles
Je m'aperçus bien vite que tu n'étais qu'une brute bornée
un paysan godiche
bosseur oui
mais si stupide
Et puis
tu buvais
tu buvais
et tu
tu m'as fait ça
tu m'as fait ça tu entends
Imbibé de ta saloperie d'alcool
tu secouais entre mes jambes ce morceau de plaisir qui me faisait crier
oui crier
mais qui crachait au fond de moi ce poison qui boufferait ma vie
Ca ne vient pas de moi
tu m'entends
pas de moi
et tu le sais bien
espèces de loque
Alors ne me demande pas de l'aimer
il me dégoûte

le Père s'approche de Faty, toujours gémissant, et le caresse sous la couverture. La Mère s'est recouchée

LE PERE

Là là
mon garçon
calme toi
oui
comme ça
calme
calme
rendors-toi
tu vas être très gentil maintenant
maman est fatiguée
elle sera très fâchée si tu ne restes pas tranquille
Là là
c'est bien

Écoutes mon Faty
tu sais
la ferme
celle qui est au milieu d'une grande prairie
avec une rivière bordée de saules pleureurs
tu te souviens
On en a déjà parlé très souvent tous les deux
et bien
un jour
on partira là-bas
toi et moi
Et papa n'ira plus à l'usine
Tu sais
quand j'étais petit
on vivait dans une ferme
mes parents
mes frères et sœurs
tous plus âgés que moi
Alors
quand je suis devenu grand
j'ai dû partir
il n'y avait plus de place pour moi
plus de place
C'était pas vraiment qu'on ne m'aimait pas
pas vraiment qu'on m'aimait non plus
c'était comme ça
Et je me suis retrouvé à la rue
seul
sans rien
on ne m'avait rien donné
Il n'y avait rien à donner d'ailleurs
il y avait juste assez pour ceux qui restaient
Mais je rêve toujours d'une ferme avec des animaux
Tu verras
il y aura des chats
des chiens et des lapins pour que tu les caresses
et puis des chevaux
des veaux et des vaches
tu sais
comme sur les photos

FATY

Faty content
Faty caresser lapins

LE PERE

Oui mon Faty
c'est ça
Tu verras
on sera bien tout les deux
rien que toi et moi

FATY

Maman pas venir

LA MERE

du fond du lit
N'écoutes pas ce sac à vin
il n'ira jamais plus loin que le bistrot d'en face

LE PERE

Le bistrot
Oui je partirai
et ça ne tardera pas
Que nous reste-t-il ici

LA MERE

Et moi
qu'est-ce que je deviens là-dedans
Je ferai la navette au volant d'un camion citerne

plein à ras bord de piquette bon marché
pour étancher ta soif

LE PERE

Ouais
c'est ça
et tu conduiras empalée sur le levier de vitesse
pour t'éviter les tentations

LA MERE

Sale con répugnant
du lit, elle lui jette un objet
Si j'étais toi
je ne ferais pas le malin

LE PERE

Quoi le malin

LA MERE

Je me comprends

LE PERE

Facile ça
se cacher
se cacher derrière le silence

LA MERE

Je ne me cache pas
il y a des choses qu'il vaut mieux ne pas dire

LE PERE

C'est ce que je dis
tu te caches

LA MERE

Ne m'oblige pas

LE PERE

se dirigeant vers elle
Je vais me gêner

LA MERE

Tu l'auras voulu
Tout le quartier ne parle que de ça
tous
les gens je veux dire
ils
ils disent que tu es
que c'est toi
enfin
il pense que le satyre
l'exhibitionniste
le salopard quoi
ils disent que c'est toi

LE PERE

Tu crois ça toi

LA MERE

doucement, puis criant
Oui oui
je le crois
oui oui
j'en suis sûre
oui oui oui
elle se recouche

FATY

apeuré
Maman fâcher
Maman fâcher
Faty détester Maman fâcher

LE PERE

Là là fiston

calmes-toi
Tu sais
il ne faut pas lui en vouloir
Elle a beaucoup souffert
dans son corps et dans sa tête
c'est ça
ouais
son corps et sa tête
Et puis
pour toi
elle est persuadée que tout est de ma faute
Tu comprends
il est possible qu'elle ait raison
l'alcool et tout ça
Alors elle m'en veut
et elle te déteste
Non non
mon petit
ce n'est pas ce que je veux dire
ce n'est pas toi qu'elle déteste
c'est elle même
Oui
c'est ça
elle se déteste parce qu'elle ne peut t'aimer
C'est la vie que veux-tu
On souffre tous ici-bas
et si cette souffrance rapproche la plupart d'entre nous
elle enferme certains dans une solitude haineuse
une croix à porter que l'on traîne partout
Bon
il faut que j'y aille
Salut petit gars
et sois bien sage
laisse maman dormir
il sort. Faty se met soudain à se balancer d'avant en arrière, en psalmodiant une comptine

SCENE 2

FATY, LA MERE.

FATY

Une poule sur un mur
Qui picote du pain dur
Picoti picota
Trois p'tits tours et puis s'en va
puis il entonne
C'est aujourd'hui dimanche
Pour toi jolie maman
Voici des roses blanches
Toi qui les aimes tant
excédée, la Mère se lève brusquement, et le frappe

LA MERE

Vas-tu la boucler espèce de boule de suif
vas-tu coincer ta trompe à sottise d'éléphant contrefait
elle arrache la couverture
Tu ne peux pas me laisser dormir à la fin
bougre de malfaisant
Qu'ai-je fait mon Dieu pour mériter pareille misère
il se met à pleurer
Tu ne vas pas te mettre à chialer maintenant
Mon Dieu mon Dieu
donnes- moi la force
Oh et puis zut
Tu as faim hein
c'est ça
tu as faim

Ton foutu bon à rien de père ne t'a pas donné à manger

Ah celui-là

à part boire

et se montrer

je me comprends va

Je sais bien ce que j'aurais dû faire

le jour où je l'ai rencontré

Ca ne t'intéresse pas ce que j'aurais dû faire hein

elle le frappe à coups de poings

Tu t'en fous hein

ce n'est pas ton problème.

elle se dirige vers le buffet, d'où elle tire un gros morceau de pain sec, qu'elle casse à même le sol avec son pied droit, récupère les morceaux et les pose sur une assiette sale trouvée dans l'évier, ramasse les miettes avec une balayette et les vide dans l'assiette qu'elle avait préalablement déposée sur la table, en retire un fragment de pain qu'elle jette dans la bouche de FAY

A part bouffer et geindre

t'en as rien à foutre de ce que j'aurais pu devenir

elle le bat encore, puis s'approche de nouveau du buffet, prend un litre de vin bon marché presque vide, remplit un verre posé sur l'évier, le boit ex, le remplit encore une fois

Danseuse

ouais danseuse

j'aurais pu

Mais tu ne sais même pas ce que c'est

alors

Si tu m'avais vue à l'époque

elle vide son verre, remet la compresse, et boitant, elle esquisse quelques vagues mouvements de danse

Je dansais

dansais

dansais

elle manque s'étaler, se reprend, finit assise sur le lit et écluse le reste du contenu du verre qu'elle tient toujours à la main

Sans cette foutue guibolle

oui mon petit monstre répugnant

danseuse

et pas n'importe laquelle

la Pavlova pour sûr

ou plutôt

Isadora Duncan

tu entends tronche creuse

Isadora

la danseuse aux pieds nus

elle se lève, et danse

Oui

regarde

je suis dans la salle à manger d'un grand palace

Baden Baden

Paris

Canne

Tu vois

tous les hommes sont à mes pieds

et moi

sur une table

je danse

je danse

au milieu des bouteilles de champagne vides

et des coupes de caviar

regarde

regarde-moi

déesse diaphane

dépoitraillée et dévêture sous sept voiles arachnéens

je danse

danse

danse

de bras en bras

de bouches en bouches

de sexes en sexes

jusqu'à l'orgasme
à en mourir
Oui
j'aurais dansé
tourné
sauté
étreint
baisé
et dansé de nouveau
encore et puis encore
et puis

FATY

Maman étreindre
danser
baiser
mourir
encore et encore

LA MERE

Ne parle-pas de ce que tu ne comprends pas
face molle

Que sais-tu de la baise
espèce de poubelle à pain sec

FATY

Poubelle à pain sec
poubelle à pain sec
quand Maman baiser homme dégoûtant
monstre poubelle à pain sec chanter cantiques
il chante rapide et saccadé, jusqu'à crier, puis s'affaisse en toussant
Plus près de Toi mon Dieu
Plus près de Toi
C'est le cri de ma foi
Plu-us près de Toi

LA MERE

T'énerves pas comme ça
tu vois bien dans quel état cela te met
Et je t'ai déjà interdit de chanter ces cochonneries

FATY

Cantiques pas cochonneries
Papa apprendre Faty

LA MERE

Ne me parle pas de ce sac à vin
je ne veux pas que tu chantes ça
un point c'est tout
Bon
il faut que je me prépare
elle se rend vers l'évier, se débarbouille sommairement, et reste en déshabillé

FATY

Homme dégoûtant venir baiser
homme dégoûtant venir baiser
et monstre poubelle à pain sec crier cantiques sous couverture